



# Le Diamant de la Parfaite Sagesse

*Feuille du Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinsû Harry Pieper de Montpreveyres, (n°12, février 2022), CP 29, 1018 Lausanne.*

**Malmené dès la crèche, pour finir à l'EMS malmené, comment l'homme contemporain serait-il bien orienté en cette vie et dans l'autre ?**

*Ou, comment la personne humaine, devenue individu citoyen aliéné, tend à finir en « individu mégalopolien infra-transhumanisé ».*

L'union familiale - l'entraide respectueuse dans les relations familiales, entre autres valeurs et sentiments - a été, est et sera prônée dans toutes les cultures.

Or, singulièrement, dans la société occidentale en fin de « mondialisation », cela n'est plus le cas.

Pour nombre de nos contemporains, en effet, la fulgurante clairvoyance de l'œil du cœur, les enseignements spirituels, et jusqu'aux simples leçons de l'histoire ne sont plus à même d'orienter l'existence, de fonder les comportements.

Lorsque, entre autres exemples, de façon générale, des parents placent leurs nourrissons « en crèche » et que des enfants placent leurs vieux parents « en home », des spécialistes en pédiatrie et en gériatrie accélérant la tendance par leurs préconisations, au plan des relations humaines - familiales, sociales, civilisationnelles - le pire à venir n'est assurément plus très loin.

Seuls des êtres humains trop humains - des hommes réduits à leur seule humanité, des hommes dans le pire sens du terme\* - peuvent accepter qu'un tel état de fait s'impose dans leur communauté sans réagir promptement pour la préserver.

Ce « modèle » civilisationnel ayant été mis en œuvre prioritairement en Occident et, de ce fait, ce dernier, aujourd'hui mondialisé, étant parvenu à un stade très avancé de corruption et de décadence, on ne peut nier qu'actuellement de vieux démons soient à nouveau invoqués en Occident, pour parachever cette ruine « progressive » par un désastre.

Entre le cautionnement de ces incantations sinistres ou leur déni délétère, il est bien sûr possible d'opter pour une voie médiane harmonieuse : en faisant preuve d'une liberté d'esprit permettant de tirer les leçons du passé pour anticiper le futur en posant des causes vraiment et réellement bénéfiques : des germes spirituels !

Nul besoin d'avoir fait des études en histoire pour savoir qu'au début du vingtième siècle l'Occident fut le berceau de mouvements totalitaires qui menèrent à un conflit mondial.

Pour s'en tenir à l'Europe de l'Ouest, encore mieux « inspiré » que Mussolini, Hitler, au vu de son parcours « exemplaire », « mérite » qu'on évoque à grands traits son action. Le 23 mars 1933, le parlement allemand abolit la constitution, permettant ainsi à Hitler de prendre le pouvoir : un pouvoir total. Le 15 septembre 1935, sont proclamées à Nuremberg des normes juridiques instaurant, entre autres, la *loi sur la citoyenneté du Reich* privant les juifs de leur statut de citoyen et, pour le reste de la population, un certificat de citoyenneté garantissant la conformité au régime : la *loi de protection du sang et de l'honneur allemand* - **toute ressemblance avec des personnages existants et des faits d'actualité n'est évidemment pas fortuite !**

Il n'est pas nécessaire de s'attarder sur la suite du parcours du tyran qui est mieux connue. Retenons seulement que les « masses », pour ne parler que d'elles, ayant été peu désireuses ou incapables d'anticiper ses véritables desseins pour les déjouer, les choses prirent vite la forme d'une boucherie mondiale, extérieurement, et intérieurement, les contours mentaux d'une prompte « avancée » vers la déspiritualisation et la désacralisation totale de l'être humain et du cosmos.

On passerait à côté de l'une des plus importantes leçons de cette période calamiteuse si l'on perdait de vue que ce désastre fut le fait d'une société nihiliste imbue, à s'en étouffer, de Modernité et de Progrès ; une société qui perdure, en réalité, et dont tous les degrés de sa « hiérarchie » collaborent, plutôt moins consciemment que plus, à hâter la venue du temps où il sera promulgué : *ce qui n'est pas en conformité avec « ce » qui se trouve en dessous de tout est éliminé - « ce » : quanta ? enfer ?*

Pour toute personne qui ne se désintéresse pas du passé, il tombe sous le sens que le fil d'Ariane que représente l'histoire de la civilisation occidentale ne peut être suivi que si cette dernière est reliée à ses origines conceptuelles : chrétiennes, monothéistes abrahamiques.

Illustrons ce propos au moyen du phénomène que le terme *branché* promut : Internet.

Quelques rares utilisateurs s'imaginent peut-être encore que les médias transmettent les informations, sinon de façon honnête, au moins de manière plutôt neutre. Voyons ce qu'il en est. Si le bétotien que je suis tape sur Google *préfixe trans, antonyme*, en première occurrence, sur wikipedia.org, il obtient : [Etymologie. Le mot cisgenre tire son origine du préfixe cis-](#) dérivé du latin, qui signifie « du même côté » et est l'**antonyme** du **préfixe**

trans- aussi dérivé du latin. Cocasse ! Répéter la démarche avec *cisgenre*, en première occurrence, chez wikipedia.org, me fait encore plus rire : CISGENRE se dit d'une personne dont l'identité de genre (masculin ou féminin) - notons que masculin figure en premier - correspond au sexe avec lequel elle est née. C'est le contraire d'une personne. transgenre - j'apprécie particulièrement le choix du terme contraire - Ces deux exemples éclairent bien le sens que peut prendre actuellement le terme neutre.

La phonologie et la grammaire sont d'une nature telle que ce sont, normalement, les représentants des plans supérieurs de l'intellectualité qui définissent le sens des sons et des mots - comme on le voit bien au travers de l'œuvre de Panini, le très respecté grammairien de la langue sanscrite. Si l'on se trouve en accord avec cette proposition, on admet sans peine que le préfixe *trans*, se référant à la verticalité, est connoté spirituellement de longue date en Occident, comme le montre sa présence dans les termes transsubstantiation, transfiguration, transcendance.

Dans le même ordre d'idée, en Occident, depuis la Renaissance, l'intérêt que nombre de personnes portèrent aux sciences de la nature : les sciences physiques, ne fut-il pas, généralement, proportionnel au désintérêt - plus ou moins conscient, plus ou moins avoué - qu'elles portaient à la spiritualité, la transcendance, la véritable métaphysique ?

Ce « subtil » éloignement du plan spirituel - un plan spirituel illuminant et orientant toutes choses - engendra « progressivement » des types de révolution que les formes du pouvoir politique se succédant au cours des six derniers siècles en Occident ne cherchèrent pas à réprimer, c'est le moins que l'on puisse dire : les révolutions scientifiques et techniques, puis technologiques. Et pour cause !

Il ne faut pas s'illusionner à cet égard : de nos jours, les révolutions technologiques sont unidirectionnellement mises en œuvre, par qui y a le plus grand intérêt, pour éliminer, de la façon la plus subtile et abrupte possible, la forme d'intelligence la plus dérangeante, parce qu'universelle : l'intelligence spirituelle.

Replacés dans cette perspective multiséculaire, le cénacle « spirituel » « infra-transhumaniste » et « l'ordre » politique « nouveau » qu'il tente d'imposer à l'échelle mondiale - en promouvant, par exemple, les nouvelles technologies de « communion des masses » et ces « quasi sacrements » administrés « quasi rituellement » que sont les nouvelles thérapies pseudo-vaccinales, ces adjoints actuels - prennent tout leur sens.

On a en mémoire les mots d'ordre et autres prises de position sans nuance de membres parmi les plus influents, éminent même, des différentes hiérarchies ecclésiastiques chrétiennes relatifs aux tendances civilisationnelles contemporaines issues des thèses et projections des cercles apocalypticiens primitifs. C'est ainsi que, dernièrement, le pape n'exprima publiquement rien de moins, au fond, que son intention d'inventer comme un huitième sacrement de l'Église ; assurément l'ultime : la pseudo-vaccination.

On s'attend à ce que de telles diatribes aventureuses émanant d'autorités ecclésiales se piquant de casuistique - il en va de même d'aucuns, issus d'obédiences différentes, prompts à galvaniser leur auditoire en évoquant, ravis, la survenue imminente de catastrophes prodigieuses - portent finalement les fidèles à se questionner sérieusement sur le bien-fondé spirituel des buts poursuivis par ceux qui les énoncent. Ces fidèles en vérité seraient ainsi disposés à rechercher sans délais une alternative à ce qui tend de nos jours à s'imposer à tous, sinon à l'intelligence du cœur, du moins au mental et aux sens. Ils pourraient alors s'engager sur la voie de sortie la meilleure d'une représentation de l'Univers parvenue à un tel point de corruption : de perversion, qu'elle ne peut plus être cautionnée par une personne ayant un cœur sincère.

Or, l'École bouddhiste menant **aisément** à la plus haute réalisation spirituelle : la *Véritable École de la Terre Pure*, se propage en Occident.

Des conceptions telles que l'*Époque des Cinq Corruptions* et l'*Époque de la Décadence de la Loi* permettent en effet à cette École bouddhique, d'une importance spirituelle majeure, d'offrir des réponses vraiment et réellement bénéfiques : opératives, aux interrogations et aspirations des personnes qui n'acceptent pas ce vers quoi la société contemporaine tend de façon toujours plus accélérée : l'« infra-transhumanisation » des nouvelles générations, l'insoutenable dérive concentrationnaire des mégalopoles, l'hyper-contrôle de tous et de chacun par d'omniprésents miradors émetteurs-récepteurs quasi omnipotents, la commande à distance de l'aliénation ainsi que de l'élimination du « dividu » : la personne divisée en et contre elle-même, les thérapeutiques génocidaires, entre autres éléments structurant l'enfer sur terre.

Puissent tous les êtres obtenir la paix et le bonheur ! NAMU AMIDA BUTSU !

Révérend Gaston Bezençon

\* Sans faire preuve de « manichéisme », on peut dire qu'en l'Homme, il y a la personne intérieure, dont le cœur charnel est retourné vers le Cœur Transcendant, le lieu de l'Éveil de la Plénitude Définitive, et il y a la personne extérieure, dont le mental et les sens se projettent dans un plan extérieur jugé attirant malgré son caractère insatisfaisant, impermanent, insubstantiel. En outre, la personne intérieure, sage, ne se laisse pas manipuler. Celui pour qui cette pratique perverse revêt le plus grand intérêt pourra néanmoins se consoler de ce manque de profit, en flattant les penchants de la personne extérieure, ce qu'il fera sans vergogne, encore et encore ! Le monde politique n'en donnera-t-il pas d'ici peu un exemple remarquable ? Un peuple, fort de l'expérience calamiteuse - pourtant aisément prévisible ! - que lui aura fait subir tout au long de son mandat son dernier pire Président, portera son choix, malgré tout, lors des prochaines « élections », sur le pire d'entre les pires candidats à la Présidence, pire, assurément, que le Président sortant ! La société contemporaine, savamment massifiée, est en effet parvenue à un tel point de débilitation individuelle et collective qu'il suffit à ses dirigeants, vraiment excellents dans cet exercice, de formuler leurs mots « d'ordre » de la façon la plus stupide possible pour qu'ils soient « compris » et suivis par une majorité aliénée prompte à s'enthousiasmer, mais de manière laïque, profane... Certes, eu égard à cette nouvelle période de déliquescence sociétale contrôlée, un cynique peut dire avec une belle assurance : « dans la société du spectacle, on n'a pas fini de rire ! »